

# UNE TÂCHE DE PLUS

UN CONTE DE  
LA CHAMBRE  
DES FABLES



MIKE  
LONGMEADOW



# Une Tâche de Plus

Un Conte de la Chambre des Fables

Karmic Publishing  
[www.michellongpre.com](http://www.michellongpre.com)

Une Tâche de Plus © 2023 Mike Longmeadow  
Traduction © 2023 de Antoine L'Envers

Une Tâche de Plus © 2023 par Mike Longmeadow. Traduit de l'anglais par Antoine L'Envers. Tous droits réservés. Ceci est une œuvre de fiction. Toute référence à des événements historiques, vraies personnes, ou vrais endroits sont utilisés de façon fictive. Tous les noms, personnages, endroits, et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance à des événements ou personnes, ou endroits véritables sont de pures coïncidences. Cette nouvelle est protégée par les lois et traités internationaux et fédéraux du droit d'auteur.

Toute reproduction ou utilisation non autorisée de ce matériel est prohibé. Aucun extrait de cette histoire, que ce soit par voie électronique, photocopie, enregistrement, ou tout autre méthode de Storage, ne peut être utilisée ou diffusée sans la permission écrite de l'auteur.

Publié par les Éditions Karmic  
Edité par Karine Turcotte  
Page couverture par Canva

ISBN: À venir

Les chemins commencent à se croiser. Toujours fidèle à Milucra et motivé de réussir, Lugh guide la reine Céleste au point de rendez-vous, son cœur rempli de fierté mais l'esprit envahi par la peur. Est-ce que Milucra l'a envoyé à l'abattoir ou sera-t-il reçu comme un héros?



## **Une Tâche de Plus: un Conte de la Chambre des Fables**

Ce conte nous transporte plus loin dans le parcours que Lugh s'est dessiné pour lui-même. Un nouveau personnage entre dans l'arène – la mystérieuse Morrigan – est-ce que Lugh réussira à ne pas perdre la tête?

## Dedication

Au nombre grandissant de gens qui se joignent à l'aventure. Bien que nous soyons peu à ce moment, cela me donne la motivation de continuer.

À l'écureuil qui entre dans ma maison pour me regarder écrire en grignotant des noix.

À tous ceux qui ont cru en moi dès le début, vous savez qui vous êtes.



J'aimerais remercier une fois de plus mon traducteur, Antoine L'Envers, sans qui je ne pourrais pas explorer les multiples possibilités de jouer entre les deux langues.

Et aussi à mon éditrice, Karine, qui est toujours à l'affut pour remettre mon esprit dans la bonne direction.



De Mike Longmeadow (En anglais seulement)

# Cosmic Consciousness

[michellongpre.com/cosmic-consciousness](http://michellongpre.com/cosmic-consciousness)

Contes de la Chambre des Fables

## **Nouvelles:**

La naissance d'une promesse

Un nom pour un Kobold

À la recherche de Forrest

Réveiller Céleste

Dans les murs

Le Verger

[fr.michellongpre.com/tales-storyroom](http://fr.michellongpre.com/tales-storyroom)

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

## 1- En route vers la rencontre

Comme je l'avais appréhendé après qu'elle ait demandé à me voir quand je l'ai réveillée et que je lui ai transmis le message de Milucra, Céleste m'annonça que j'avais une nouvelle tâche à accomplir, celle de l'accompagner à sa rencontre avec la Reine des Ombres. Pendant qu'elle me déclamaient ma nouvelle tâche, elle fit signe à ses serviteurs de commencer à regrouper tout ce dont nous aurions besoin pour le voyage. Voyant les deux Catshees observer les préparatifs, je me demandais comment je serais utile si elle était déjà protégée par ces félins gigantesques.

Durant les préparatifs pour notre départ du château, Céleste eut la gentillesse d'ordonner la transformation de mon rideau de velours en habit plus digne. Je voulus démontrer de la modestie en refusant son offre, mais la générosité qu'elle me démontra emplit mon cœur d'un sentiment de joie, alors je me tus. Les Catshees se prélassaient tout près de nous pendant que je fouillais la pièce pour les choses dont nous aurons besoin pendant le trajet. Ils étaient couchés en boule, avec leur tête appuyée sur leurs pattes. Leurs yeux étaient à peine ouverts, et me suivaient partout où j'allais, comme s'ils traquaient une proie. À ce moment, je me donnai la mission de ne rien faire pour les aggraver, en espérant que cette aventure serait de courte durée pour que je puisse retrouver mon chemin vers le champ des Fairchild.

Lorsque j'eus fini de remplir notre sac de voyage avec tous les items requis, Céleste en vérifia distraitement le contenu pour s'assurer que je n'avais rien oublié. Une fois satisfaite, elle regarda ses Catshees et hocha de la tête et l'instant suivant, ils étaient debout et prêts à partir. Céleste prit les commandes, suivi de ses Catshees pendant que je fermais la marche. Nous parcourûmes les corridors jusqu'à l'entrée principale en passant devant une multitude de serviteurs et autres habitants du château. En passant devant la garde d'honneur

improvisée, ils firent une salutation à la reine et aux Catshees, qui se mua en regard sévère pour moi. En arrivant à la porte principale, la Lutine cornue qui m'avait accueilli se carra devant moi et fixa son regard sur le mien. Ses cheveux étaient lissés vers l'arrière et tiraient sur son visage d'une drôle de façon et je dus me retenir de rire.

« Quoi qui arrive, c'est soit grâce à toi ou de ta faute. Arrange-toi que ce soit la bonne chose. » Dit-elle en grognant.

Son visage s'était mué en rictus plutôt intimidant. J'étais incapable de parler et ne réussis qu'à hocher de la tête, ce qui sembla la satisfaire et elle s'enleva de mon chemin. Elle n'avait pas à me convaincre, j'étais parfaitement d'accord avec elle, quoi qu'il arrive, j'espère que ce sera bon. Céleste ignore notre échange et se tint devant la porte dans l'attente de son ouverture. Pendant que je me concentrais à empêcher mon esprit de se lancer dans un puits de scénarios de catastrophe, j'entrai en collision avec un Catshee.

« Toutes mes excuses. » Dis-je en m'inclinant humblement.

Il soupira, exaspéré par ma nonchalance apparente et se tourna pour faire face à la porte. Céleste me regardait avec un sourire de bénévolence. Son sourire dégageait un sentiment de chaleur maternelle et je profitai du moment pour me prélasser, même juste un instant, dans le réconfort de sa chaleur.

« Le premier rayon de lumière de la journée doit toucher la pointe de la tour avant qu'on puisse s'aventurer dehors. » Me dit-elle.

Le premier rayon de la journée était déjà enveloppé autour de la base de la tour pendant qu'elle parlait, chassant la nuit précédente durant sa montée. Dès que le rayon atteint le sommet et illumina jusqu'au-delà de l'horizon, Céleste donna le signal d'ouvrir la porte principale avec une brève motion de la main. Les quatre enfants Nixie qui m'avaient ouvert à mon arrivée revinrent, semblant danser en se rendant à la porte pour commencer à la tirer. Le processus était plutôt long, et comme elle avait fait dans sa chambre lorsqu'elle attendait ses vêtements, Céleste se tenait debout avec la tête haute, portant un léger sourire et un comportement relaxe qui disait à tous que tout se passait comme prévu et que la patience était de mise. Dès que le passage fut assez large pour passer, les deux Catshees se déplacèrent pour se placer de chaque côté de

## Une Tâche de Plus

Céleste, qui sortait de l'enceinte du château. Ceux qui m'avaient accueilli demeurèrent au château et nous regardèrent partir. Les nouveaux Catshees qui nous accompagnaient me semblaient plus gros, et leur regard donnait une impression qu'ils étaient constamment fâchés. C'était un contraste frappant avec les autres, avec qui j'avais développé un attachement certain, quoi que probablement à sens unique, puisque je ne savais pas si les Catshees étaient capable d'attachement émotionnel. Tétanisé par les événements, je n'avais pas bougé. La reine s'arrêta une fois dehors et se tourna vers moi.

« Je ne sais pas par où faut j'aille; aurais-tu l'amabilité de me montrer le chemin? » Me demanda-t-elle.

Céleste souriait, mais son ton ferme me sortit de ma stupeur.

« O-Oui, bien sûr. » Bredouillais-je en sortant pour les rejoindre.

Je me penchai pour ramasser l'excès de tissu de velours qui traînait toujours à mes pieds, mais je ne saisis que de l'air. Les tailleurs de la reine avaient fait un travail remarquable pour l'ajuster à mon corps – ça me prendrait du temps pour m'y habituer. La sensation du velours qui caressait ma peau lorsque je me penchais, l'ajustement parfait entre mes jambes, tout ça était presque trop glorieux pour réussir même à marcher. C'est au même moment que je réalisai que le silence autour de moi était devenu lourd et que tous les yeux étaient tournés vers moi.

« Faque? » Cette fois, le ton de Céleste était sec, et ses yeux ressemblaient à deux boules de feu ardent. Bien qu'encore une enfant, elle avait les yeux de quelqu'un qui était allé puis revenu de l'enfer et c'était plutôt terrifiant.

Je me dépêchai de la rejoindre pendant que mon esprit laissa entrer une pincée de panique – je n'avais aucune idée de la direction à prendre. Je parcourus les environs du regard à la recherche d'un indice qui pourrait me guider. L'énergie vitale parcourait les arbres, du ciel vers le sol et l'inverse, comme d'habitude. Les champignons restaient cois, cachés à l'ombre, silencieux. J'espérais que l'air commence à circuler pour m'indiquer une direction à suivre, mais elle demeura immobile. Les bêtes de Céleste se mirent à tourner en rond autour de nous avec toute leur attention tournée vers moi. Ils

## Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

rôdaient comme deux chasseurs qui évaluent leur proie, leurs oreilles debout, à l'écoute pour la moindre variation. Le souvenir du plaisir que j'avais à aider les chats des humains à chasser des souris et des rats dans la grange des Fairchild apparut à mon esprit. L'attitude du Catshee était exactement la même que celle des chats, sauf que cette fois c'était moi la souris. Leur regard était fixé sur moi en tout temps, en évitant tous les obstacles avec grâce et une fluidité précise.

Céleste me lança un regard blasé. « Est-ce que ta seule vraie tâche était de me forcer à sortir de l'enceinte de mon château? Quel faible piège as-tu fabriqué pour essayer de m'abattre? » dit-elle avec dédain. Elle se gratta délicatement le menton avec son index, ce qui sembla alerter les Catshees. Ils cessèrent leur patrouille et se placèrent pour me faire face, la tête basse et les oreilles aplaties pendant que leurs pattes arrière se creusaient un bloc de départ.

Céleste demeura à leurs côtés pendant qu'ils se dandinaient le derrière, prêts à exploser. Tout se mit à tourner autour de moi. Et si Milucra avait vraiment tendu un piège? J'étais certainement remplaçable, et de ne pas me dire ce qui se tramait était idéal pour éviter que je ne fasse une bourde. Je n'avais pas fait réellement attention, mais peut-être m'a-t-on suivi tout ce temps, et que mon excursion n'était rien d'autre qu'une séance avancée d'éclairage pour voir quelles défenses Céleste avait sous la main. Si c'était le cas, j'étais prêt à mourir avec honneur, puisque j'étais porteur d'un nom qui m'avait été légitimement donné. Les mouvements de va-et-vient des Catshees ralentirent, un signe qu'ils étaient prêts à sauter. Je me fermai les yeux et me baissai la tête. Un sentiment de fierté m'habitait maintenant en permanence et je me tins le dos bien droit.

Puis une pensée se faufila au sommet. Non seulement j'avais un nom, j'avais le plus grand des noms. Comment Milucra aurait-elle pu me donner le nom de son grand-père si elle planifiait de m'utiliser pour un acte si fourbe? Un débordement soudain de confiance me poussa à ouvrir les yeux, et fut immédiatement attiré par une feuille unique qui pivotait sur le bout d'une branche, juste par-dessus l'épaule d'un des Catshees. Les feuilles qui l'entouraient étaient



## Une Tâche de Plus

immobiles. En plus, la façon dont elle pivotait faisait en sorte qu'elle aurait dû tomber de sa branche. C'était obligatoirement le signe que j'attendais. Je me levai la main pour obtenir le droit de parole. Céleste hocha de la tête.

« C'est par ici, reine Céleste. » Dis-je, en pointant vers la feuille qui pivotait. « Mes plus sincères excuses pour ce délai. Je ne suis qu'un simple Kobold et ce n'est pas dans mes habitudes de devoir retenir plus d'information que de savoir d'où va venir mon prochain repas. » J'étais fier de l'excuse que je venais d'inventer sur le champ et me donnai mentalement une tape amicale sur l'épaule.

« Ne me donne pas d'excuses plates, c'est un défaut humain et j'haïs ça. » Dit la reine, ce qui fit disparaître ma sensation de suffisance en un instant. Au même moment, les Catshees relaxèrent – et moi aussi. L'un d'eux pris la tête de notre petit cortège, et l'autre ferma la marche.

Quand Céleste me fit un léger geste de la main pour m'inviter à marcher à ses côtés, je courus vers elle sans hésiter, soulagé de savoir que je n'avais pas ruiné le moment. Je pris son commentaire à cœur et je me promis d'éviter les explications compliquées – comme le font les humains – pour simplement être présent dans le moment. Je sautillais presque en me rendant à ses côtés, avec ma poitrine qui était gonflée et ma tête qui se tenait haute et droite d'elle-même – je me sentais fort et fier. En approchant de la feuille pivotante, il n'y eut aucune réaction nouvelle, la feuille ne faisait que continuer à pivoter. Mon cœur battait de plus en plus vite – la feuille continuait son spectacle – mais aucun passage évident n'apparut. Tout ce qu'il y avait devant nous était de la forêt épaisse et noire. Nous rejoignîmes la feuille et elle continuait à pivoter sans relâche. J'étais de plus en plus certain que ceci n'était qu'un événement lié à Faylandia, que j'étais, encore une fois, face à la mort. Mais juste au moment où j'ouvris la bouche pour dire à la reine Céleste que j'avais failli à la tâche, la feuille se détacha et s'englouti dans les bois. Mon cœur s'arrêta presque devant la certitude que tout était perdu, et en même temps mon esprit s'illumina devant l'espoir que c'était la direction à suivre. La montagne russe d'émotions me rendait confus et étourdi, mais je réussis quand même à pointer dans la direction

vers où la feuille s'était envolée.

« Je vous prie, chère reine, c'est par ici. » Dis-je.

Je sentais mon cœur battre dans ma tête, vacillant entre l'espoir que c'était la bonne direction et la peur que les Catshees m'achèveraient dans les prochaines minutes avec chaque moment qui passait.

Céleste me regarda, attendant que je lui ouvre le passage. Pendant que je repoussais un puissant désir d'essayer de m'échapper, je fis un pas vers la forêt, et un passage s'ouvrit. Je dus retenir un cri de victoire pendant que je regardais les arbres s'ouvrir en un tunnel qui semblait sans fin. Les branches des arbres formèrent une arche au-dessus de nos têtes qui rivalisait – surpassait, dirait même certains – avec la grandiloquence des plus beaux halls des plus beaux châteaux du monde humain. Les feuilles qui formaient le plafond semblaient peintes, et les arbres à nos côtés ressemblaient à des murs travaillés à la main avec le bois le plus prestigieux, et le chemin était fait de gravelle et de terre compactées à la perfection – ni trop dur ni trop mou – et juste assez large pour notre passage. Les sons de notre entrée dans la forêt étaient étouffés, comme si le sol et l'air s'étaient emplis de neige. Rassuré que nous avions trouvé le chemin vers l'accomplissement de ma tâche, je me concentrai à laisser les battements de mon cœur redescendre à un niveau plus normal.

Nous marchâmes ainsi, côte à côte, le long du passage qui allait nous mener à la première rencontre entre la reine des Justes et la reine des Ombres depuis des générations. J'avais l'orgueil gonflé d'avoir le privilège de marcher aux côtés de la reine Céleste. Je n'en revenais pas d'être là - Lugh, le simple Kobold – à servir la reine des Ombres en assistant la reine des Justes. Dans toute l'histoire de Faylandia, aucun Kobold – ni aucun autre résidant – ne pouvait se targuer d'avoir accompli un tel fait. Je devais faire un effort conscient de regarder vers l'avant, combattant le désir de garder mon regard sur la reine pour célébrer la séquence d'événements heureux qu'était devenue ma vie – et qui continuait encore. J'étais surpris que les tailleurs de la reine aient réussi à créer des vêtements si parfaits en si peu de temps – ils étaient, j'oserais dire, presque trop confortables. J'étais tellement envouté par mes célébrations personnelles que j'avais oublié la présence des Catshees qui nous

## Une Tâche de Plus

accompagnèrent. Celui qui ouvrait la marche ralentit et se frotta à moi, ce qui m'éjecta de ma rêverie. Je fus surpris de sentir que son poil était doux et soyeux, me chatouillant la peau au toucher, ce qui contrastait fortement avec son allure métallique. Le Catshee émettait une onde de chaleur autour de lui que je trouvais rassurante. Les deux portaient un anneau de poils blancs autour du cou qui ressemblait aux poils sur les amis de peluche de Clarence quand il était petit – des faux ours qu'il appelait Teddy et Benny. Et contrairement à ceux que j'avais rencontrés au château, ils semblaient constamment en alerte. Ils scrutaient les environs avec zèle, combinant leurs pouvoirs extraordinaires de la vue, de l'odorat, et de l'ouïe, s'arrêtant à l'occasion pour analyser quelque chose de plus près avant de continuer sur le chemin.

Soudainement, l'un d'eux s'arrêta net puis s'avança vers un point sur le bord du chemin pour inspecter de plus près. Tout son focus était tourné vers quelque chose qui se situait quelques mètres devant nous. Nous nous arrêtâmes et Céleste profita du moment pour s'asseoir, pleinement confiante que son Catshee saurait s'occuper de ce qui rôdait dans la forêt. Elle commença à descendre pour s'asseoir, mais il n'y avait rien sous elle. Avant que je n'aie le temps de dire quoi que soit, le sol bougea, et une roche, plate et ronde, sortit de terre. Les insectes qui furent dérangés par le mouvement s'éparpillèrent rapidement en s'assurant de balayer la poussière au passage. Sans même regarder si c'était sécuritaire de s'asseoir, Céleste se laissa tomber comme s'il y avait quelque chose pour amortir sa chute. Le rocher qui était apparu l'instant précédent s'éleva de terre et vint à la rencontre de Céleste juste au bon moment, comme si ce siège avait toujours été là.

Le tout arriva si vite que je n'ai pas eu le temps de me retenir de crier. « Attention! »

Elle me regarda en souriant. « T'inquiètes pas, la forêt me donne toujours ce dont j'ai besoin, pas plus, pas moins. »

Elle était l'image même de grâce et de Royauté, avec un R majuscule, se croisant les mains délicatement sur ses cuisses, ballayant la poussière présente sur ses gants avec le bout de ses doigts. Elle tapota l'espace libre à côté d'elle et je sautai sur

l'occasion de me joindre à elle. Ensemble, nous regardâmes le deuxième Catshee s'approcher du point d'intérêt indiqué par son partenaire par le flanc pendant que l'agitation dans les buissons devenait plus présente. Ce qui y était n'était pas inquiet de ne pas faire de bruit, ce qui donna aux Catshees la chance de bouger sans être remarqués. Le buisson tremblait sous l'impulsion de ce qui s'y cachait. Le deuxième Catshee était maintenant proche, et s'aplatit les oreilles en s'étirant le museau. Je ne comprenais pas comment une si grosse bête pouvait être si silencieuse. Il avançait, mais aucun son ne se rendait à moi. Ses muscles se tendirent à mesure qu'il approchait. Il était prêt à bondir, et je ressentis une vague d'empathie pour la chose, ou personne, qui allait rencontrer son destin final. Un écureuil érupta du buisson à ce moment, faisant bondir les Catshees d'au moins cinq mètres vers l'arrière devant l'apparition surprise. L'un d'eux atterrit au milieu du chemin et lança un regard désapprobateur à l'écureuil. Ce dernier jappa pour quelques secondes, après quoi il retourna dans un arbre. Les deux bêtes se regardèrent et j'aurais juré qu'ils souriaient – je ne pouvais que me demander ce que l'écureuil leur avait dit. Après un moment, durant lequel Céleste s'assura de l'état impeccable de ses vêtements, nous étions de retour sur le chemin. L'écureuil se mit à nous suivre, sautant d'arbre en arbre pour nous observer. Après un moment, il s'arrêta pour chercher des noix cachées, et lorsque nous sommes passés à côté, il se leva la tête et me fit un clin d'œil.

« T'as vu ça? » Demandai-je, surpris.

« De quoi tu parles? » Répondit Céleste.

« L'écureuil, il m'a fait un clin d'œil. Et il souriait, je pense. »

La reine ricana. « Ton temps dans le monde humain t'a ramolli le cerveau. Tu te rappelles pas que dans Faylandia, ils sont des bouffons. » Elle fit une pause, semblant chercher les bons mots. « Mais c'est pas tout le temps réussi. » Ajouta-t-elle en caressant son Catshee, qui marchait la tête basse, semblant désappointé de n'avoir pas eu de combat à se mettre sous la dent.

Nous continuâmes notre randonnée en silence. J'admirais la retenue des Catshees devant l'impudence de l'écureuil, mais j'avais aussi l'impression que son irruption était venue avec un message. Ils

## Une Tâche de Plus

étaient après tout les gardiens de la reine et ses trésors, et bien qu'ils soient des êtres généralement pacifiques, ils transportaient l'ombre de la mort partout où ils passaient. Et disons que la dernière chose qu'on voulait faire, c'était de les surprendre. Cela me dit que l'écureuil avait quelque chose d'important à partager, et c'est pourquoi il s'est permis d'être aussi cavalier dans son approche. J'oubliai rapidement le petit bouffon, et pendant qu'on reprenait un bon rythme de marche, je sentis la joie remonter dans mon cœur devant mes succès répétés depuis que j'avais été recruté par la Reine Milucra. La dernière fois que la lune était pleine, je n'avais pas de nom. Les larmes me montèrent aux yeux et j'eus de la difficulté à suivre une ligne droite tellement ma vue s'embrouillait. Pendant que nous avançons sans relâche dans ce tunnel sans fin, la forêt se remplaçait derrière nous, ne laissant aucune trace de notre passage. Je commençais à espérer que nous arrivions bientôt, mon dos commençais à être tendu, n'étant pas habitué à se tenir aussi droit. C'est alors qu'elle me posa la question que j'attendais depuis ses premiers mots avec moi.

« Qu'est-ce que tu répondrais si je demandais ton nom? »

Elle m'avait demandé mon nom. Je me sentais étourdi et mes jambes voulaient céder. « Le nom que j'honore est Lugh, ma reine. » Dis-je, presque en chuchotant.

Céleste rit joyeusement.

« Est-ce que c'est de mauvais augure de le dire à voix haute, cher Lugh? »

Dès qu'elle prononça mon nom, je m'évanouis. L'instant suivant, je me faisais lécher le visage par un Catshee, son visage énorme bloquant mon champ de vision, ce qui m'éveilla d'un coup. Je me relevai en repoussant la bête un peu sèchement.

« Je regrette sincèrement ma réaction. C'est seulement que depuis ma naissance, je ne portais aucun nom – un honneur que j'ai reçu de la reine Milucra tout récemment. Juste avant que je ne vienne vous trouver, en fait. De l'entendre prononcer par la royauté était trop intense à supporter. » Dis-je pendant que j'essayais de me sortir de sous le Catshee, qui s'amusait à essayer de me garder au sol.

Céleste sourit avec sa bouche, mais pas avec ses yeux.

## Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

« C'est adorable ton affaire, mais faut continuer notre randonnée – est-ce que je me prépare à d'autres épisodes? »

Je secouai de la tête et elle commença à marcher rapidement. Je dus courir pour la rattraper, me sentant allégé par le fait que la reine des Justes connaissait mon nom.

Nous marchâmes pour ce qui me semblait des jours, peut-être même des semaines. Je m'habituais encore au fait que le temps n'est pas le même à Faylandia, et que la fatigue ne se présente pas de la même façon. Je me demandais combien de temps ce voyage aurait pris dans le monde humain – considérant que nous aurions dû nous arrêter souvent pour se ressourcer. L'inquiétude pointa son visage blafard dans mon esprit – est-ce que ce chemin menait quelque part? Sans arrêt, des sons étranges se faisait entendre autour de nous – dans les buissons et les arbres – que les Catshees ignoraient volontairement. Cela me fit penser que c'était probablement l'écureuil et ses amis qui essayaient de nous distraire, mais était-ce réellement le cas? J'entendais clairement des bruits d'ailes d'oiseaux dans le chaos. On continua la marche, et j'espérais de tout cœur que Céleste ne me demande pas combien de temps il restait, car je ne le savais pas.

Plus le temps passait, plus je devenais confortable autour des Catshees, et je pris le temps de les observer de plus près. Ils étaient gros comme de jeunes taureaux, et offraient une combinaison létale de grâce et de puissance pendant qu'ils déambulaient distraitement. Leur regard dur était la seule indication de leur focus, et cela était suffisant pour insuffler la peur dans le cœur de n'importe quel opposant. Leur fourrure était noire, courte autour du ventre et longue sur le dos, avec un anneau blanc autour du cou qui semblait si doux et invitant. Leur queue était tressée, et était un exemple de perfection, serrée du corps à la pointe, où une petite touffe de fourrure dansait librement. Je dus avouer que cela en faisant un fouet parfaitement impeccable, et je ne voudrais pas être à l'autre bout d'une claque.

« Ils sont avec moi depuis toujours. » Dit la reine, qui avait remarqué que je les observais. « Je les ai eus quand ils étaient de tout petits chatons, pas plus haut que ça. » ajouta-t-elle, en plaçant sa main

## Une Tâche de Plus

juste sous sa taille pour montrer comment « petit » ils avaient été. Je fis un pas de côté, surpris qu'elle me parle avec tant de désinvolture. Ne sachant comment répondre, j'hochai de la tête pour dire que j'avais compris. Un des Catshee me regarda et me donna un hochement de tête qui disait ça va? Pendant que l'autre continuait sa marche avec la tête basse à la recherche de trouble potentiel, ses narines ouvrant et fermant au rythme de sa respiration. Tout était calme et paisible, j'étais bien protégé si jamais il arrivait quelque chose, et la reine me parlait comme à un égal. Pourtant, plus notre promenade se prolongeait, plus je sentais que l'anxiété remplaçait la joie dans mon esprit, qui s'emplissait lentement de scénarios de catastrophe aussi spectaculaires qu'improbables.

Céleste était en profonde réflexion, son regard était perdu dans l'horizon. Elle continua. « La présence de mes bêtes sera essentielle aux succès du Raid. » Elle s'arrêta et étira ses mains vers ses Catshees, les invitants à s'approcher. « Et si on a pas besoin de leur force brutale, ils sont des compagnons parfaits quand il fait froid. » Ajouta-t-elle en faisant un câlin à celui qui s'était approché en enfonçant son visage dans la fourrure épaisse du cou pendant qu'elle le frottait vigoureusement. Le Catshee s'assied et accepta les caresses avec le sourire accroché aux yeux.

Une fois satisfaite, Céleste s'assied. Sur une buche qui était déjà là, cette fois. Elle commença à défaire les boutons qui tenait le haut de sa robe en place, situés le long de ses côtes. Elle défit les deux premiers, mais n'arrivait pas à atteindre les deux autres et me regarda.

« Peux-tu m'aider s'il te plaît? » Dit-elle, levant son bras au-dessus de sa tête.

Je ne savais pas quoi faire. Pourquoi la reine voulait-elle se déshabiller? Céleste rigola.

“J'ai besoin d'un peu de confort, pi t'es le seul ici qui peut m'aider. » Elle demeura en position en parlant, me lançant un regard glacial qui disait que je devrais me mettre en marche, et vite.

Je dus prendre un moment pour comprendre comment défaire le premier bouton. Un des Catshees grogna devant mon inaptitude, ce



qui ne fit qu'augmenter mes tremblements. Je devenais désespéré d'y arriver, l'idée que je serais dévoré pour cause d'incapacité à défaire un bouton devenant de plus en plus présente dans mon esprit.

« C'est correct, mes amours. » Dit la reine à ses Catshees. « Relaxe. » Ajouta-t-elle. Elle revint sur moi. « Continue, j'ai faim. »

Ce qu'elle voulait dire par cela m'était complètement étranger. Néanmoins, je me lançai une fois de plus à l'attaque des boutons, et cette fois, j'ouvris les deux du premier coup. Je reculai immédiatement, me disant que c'était mieux que je ne reste pas trop près. Céleste tira sur l'armure qui lui couvrait la poitrine avec une main, et plongea l'autre à l'intérieur. Elle sortit une petite poche de tissu, et les Catshees se mirent à l'attention. Elle tira délicatement sur les cordons de cuir pour l'ouvrir et commença à en sortir de la nourriture. La pochette de cuir n'était pas plus grosse qu'un porte-monnaie, pourtant Céleste continua d'extraire de la nourriture jusqu'à ce qu'un festin complet s'étende devant nous. Les meilleurs pains, fruits, et biscuits étaient exposés devant elle. Céleste prit les biscuits et les plaça devant les Catshees, puis elle divisa les fruits et le pain entre elle et moi. En l'espace de quelques secondes, les Catshees avaient dévoré les biscuits et dormaient profondément. L'un d'eux était en boule et ronflait légèrement, pendant que l'autre était sur le dos, laissant pendre ses pattes mollement dans les airs, comme le font les chats chez les humains quand ils se sentent bien en sécurité.

Devant le festin déployé par Céleste, je salivais d'anticipation et voulu furrer une grappe de raisins dans ma bouche pour joyeusement céder à la gloutonnerie et ressentir le jus couler partout. Céleste s'est assise à côté de moi et sans parler nous nous sommes régalés de pain et de fruits, avec voracité au début, engouffrant tout ce qui nous tombait sous la main. Nos regards se croisèrent pour un instant et nous éclatâmes de rire. Tout était parfait, et je ne voulais pas que ce moment se termine. Je ralentis, prenant le temps de savourer chaque instant dans toute sa splendeur. Mon focus revint sur la nourriture – c'était mon premier vrai repas depuis longtemps – et je ressentais les nutriments se



## Une Tâche de Plus

répandre dans mon corps, l'emplissant de fuel qui se transposaient vers mes muscles et mon esprit. J'étais déjà rempli de fierté devant tout ce que j'avais récemment accompli, mais quand même, je me sentais maintenant fier et indomptable. Chaque bouchée transportait une nouvelle vague d'énergie, et bientôt, je ressentis quelque chose qui ne m'étais pas arrivé depuis longtemps. Je me sentais satisfait. Le repas terminé, Céleste se lécha les doigts, remis ses gants, s'épousseta, puis se leva. Elle remit son bouclier de poitrine en place et leva ses bras au-dessus de sa tête. Elle me regarda en hochant de la tête, indiquant que je devais l'aider à se rattacher. Je fermai les boutons sans peine et attendit à ses côtés, mais elle se rassied. Choisisant cette fois une souche d'arbre qui faisait face à une autre, se tenant le dos droit et la tête haute. Je regardai autour de moi, essayant de voir si elle attendait quelque chose de ma part, puis je remarquai une roche qui sortait de terre, entre les deux souches. Y était gravé le symbole d'une fleur encerclée d'une rangée de mousse de tourbe. Nous étions au point de rendez-vous.

## 2- Un espion observe

Un gros corbeau, assis au sommet d'un arbre qui surplombait le château de la reine des Justes, observait la grande porte, comme en attente de son ouverture. Il était si noir, que les rayons du soleil qui l'éclairaient reflétaient bleus, un camouflage parfait sous le ciel. Dès que le premier rayon de soleil eut atteint la pointe de la tour du château, la porte ouvrit et le corbeau vit sortir la reine Céleste, flanquée de deux Catshees, qui semblait attendre que son compagnon de voyage lui indique le chemin. Ce dernier fini par s'immobiliser à l'orée de la forêt et tous s'engouffrèrent dans le chemin qui venait de s'ouvrir dans les broussailles. Le corbeau gardait son attention sur le Kobold qui venait d'ouvrir le portail. Il était habillé de luxueux vêtements de velours, chose inhabituelle

pour un Kobold. Dès qu'ils furent hors de son champ de vision, le corbeau décolla dans la direction opposée, attirant l'attention d'un des gardes de la tour, qui regarda le corbeau s'éloigner en fronçant les sourcils.

« Quelque chose qui t'inquiète? » Demanda l'autre garde.

« Non, rien. Probablement un reflet du soleil. » Répondit-il.

Le corbeau continua son chemin en suivant un parcours irrégulier, ajustant constamment son vol pour frôler le sommet des arbres, afin de rester caché. Il arriva au-dessus d'une petite clairière, où se tenait en son centre une cabane abandonnée – si délabrée qu'elle semblait prête à tomber. Le corbeau entra par une fenêtre et les murs vacillèrent sous l'impact de son atterrissage en force. La forêt autour de la cabane était silencieuse, sauf pour le son de battements d'ailes qui provenaient de l'intérieur de la frêle structure. L'intensité des battements continua de grimper jusqu'à ce qu'un bruit sourd se fasse entendre et qu'une touffe de plumes s'échappent par les fenêtres, propulsées par une explosion. La porte de la cabane s'ouvrit alors et une femme aux cheveux noirs en sorti. Elle était habillée d'une robe de soie noire et portait une longue cape assortie à la couleur de ses minces mèches de cheveux rouges qui brillaient dans la noirceur de sa coiffe. La femme repoussa une plume noire qui reposait sur son épaule avant d'envoyer sa longue chevelure vers l'arrière avec ses mains, ce qui fit briller encore plus ses mèches rouges. Elle planta ses pieds à la largeur de ses épaules, se ferma les yeux, prit une longue inspiration, et demeura ainsi. Le boisé autour d'elle était parfaitement silencieux, comme si les créatures locales attendaient ses ordres. Le temps s'arrêta et l'air s'immobilisa. La femme aux cheveux noirs s'ouvrit les bras en croix, les paumes de main vers le ciel. Un oiseau brisa le silence et se mit à chanter. En quelques instants, la femme fut entourée de créatures des bois de toutes sortes. Les terrestres – écureuils, lièvres, et rats-laveurs – virent s'asseoir à ses pieds, pendant que les aériens – mésanges, hirondelles, et moineaux - virent s'installer sur ses bras. Un hibou atterrit en douceur sur son épaule, sans déplacer l'air autour de lui. Trois renards et un ours apparurent aussi à l'orée de la forêt, demeurant en retrait et gardant la tête basse pour montrer leur

## Une Tâche de Plus

soumission à la femme.

Elle attendit que le silence complet revienne, retenant toujours son souffle. « Dites-moi tout. » Dit-elle en expirant l'air de ses poumons, ce qui provoqua une petite tempête très localisée qui bouscula violemment les arbres autour de la clairière.

Les animaux réagirent en se fermant les yeux à l'unisson, sauf pour le hibou, dont les iris scintillaient violemment. Il se tourna pour faire face à la femme et la regarder droit dans les yeux. La femme répondit en braquant son regard sur celui du hibou. Ses yeux étaient parfaitement ronds et noirs pendant qu'elle absorbait l'information partagée par le hibou. L'ours, qui se tenait sur deux pattes en se tenant sur un arbre, retomba sur ses quatre pattes et s'approcha de la femme, gardant la tête basse. L'ours démontrait beaucoup de respect en avançant, semblant faire une révérence à chaque pas. Les trois renards s'approchèrent aussi, démontrant autant, sinon plus, de révérence que l'ours et s'assirent près des autres créatures qui sont normalement leurs proies. Ils ne fermèrent pas les yeux, mais plutôt se mirent à glapir et japper. Ils « parlaient » un à la fois, semblant terminer la phrase de l'autre, excités de tout dire à la femme. L'ours atteint finalement la femme et s'assied à côté d'elle, attendant patiemment son tour. Il ressemblait à un Bouddha souriant, avec ses jambes étendues devant lui pour garder l'équilibre et son gros corps brun penché vers l'avant pendant qu'il jouait avec les cailloux devant lui pour passer le temps.

« Assez. » Dit la femme.

Les animaux s'ouvrirent les yeux d'un coup, les renards cessèrent de japper, et les yeux du hibou redevinrent normaux pendant qu'il détournait le regard.

« Eh bien, ils doivent planifier un Raid – c'est sûr qu'ils ont besoin de le faire. Et quel bon timing. » Dit la femme à voix haute.

Elle se tourna vers l'ours. « Tu as le pouvoir de te connecter au réseau mycérial. Est-ce que tu ressens de l'excitation à propos du Raid? »

L'ours haussa les épaules.

« Parfait, on va garder ça comme ça. » Dit la femme. Elle caressait la fourrure épaisse de l'ours et se tourna vers le groupe, toujours

sagement à l'attention. « Soyez des anges et dites-moi ce qui arrivera lors de la rencontre entre Céleste et Milucra. »

L'ours répondit en frottant sa tête sur la femme, et les autres animaux signifièrent leur accord par un léger grognement.

« Et trouvez Zanna des Îles. J'ai besoin de lui parler. »

La femme tourna les talons et retourna dans la cabane sans dire un autre mot, fermant la porte derrière elle. L'air dans la forêt revint à son état normal sous l'impulsion de la légère brise créée par le mouvement de la porte, et les animaux qui s'étaient réunis cherchèrent à retourner à leurs activités quotidiennes. Lorsqu'ils étaient appelés par Morrigan, la plus grande métamorphe à gracier le sol de la terre, une déesse de la guerre sans égal qui fut bannie de son royaume pour s'être trop approchée de la sorcellerie humaine, les animaux se donnaient généralement cinq minutes pour éviter un bain de sang inutile. Sauf qu'aujourd'hui, les renards avaient faim et n'étaient aucunement intéressées de laisser cinq minutes aux petites bêtes pour qu'elles se sauvent. Ils commencèrent à marcher en cercle autour des petits animaux pour les empêcher de passer. Ils refermèrent graduellement le cercle, cherchant à piéger au moins une proie chacun pour qu'ils puissent manger à leur faim. Les plus petits animaux se groupèrent en cercle de façon compacte, pendant que les raton-laveurs formaient une barrière devant eux pour avoir au moins une chance. Les renards, satisfaits de leur stratégie, se mirent en position pour sauter. C'est à ce moment qu'un corbeau croassa si fort que les renards furent surpris et détournèrent leur attention du buffet, ce qui donna la fraction de seconde nécessaire aux petits animaux pour s'éparpiller dans tous les sens. Les renards essayèrent en vain de sauver la mise, mais après quelques courts instants, les trois renards se regardèrent, formant un cercle vide, avec aucun repas en vue. Le corbeau, qui avait une petite mèche de cheveux rouge dépassant de ses plumes, fut satisfait du résultat de son avertissement s'envola en lançant un croassement qui ressemblait à un rire de jouissance.

### 3- Préparations dans l'ombre

Après avoir aperçu Jasper durant sa mission d'inspection de la demeure humaine de Forrest, Delphina s'était mise à errer sans but. Revoir Jasper avait fait remonter en elle le souvenir de leur rencontre et le sentiment qu'elle avait eu d'avoir voulu le garder pour elle, et ne pas le donner à la reine Milucra. Dès l'instant qu'elle le vit, l'âme de Jasper la rassurait. Son esprit était un terrain de jeu magnifique. Son cœur était ouvert à une multitude de possibilités. Delphina sentait dans son âme qu'il n'était pas comme aucun autre humain, et elle était peinée de penser qu'elle aurait pu lui causer de la douleur. En attendant que la reine l'appelle pour qu'ils se rendent au point de rendez-vous, Delphina se dirigea vers l'étang, qu'on disait le centre des événements futurs, pour voir si elle pourrait s'y ressourcer.

À son arrivée, l'étang était parfaitement immobile, reflétant le décor autour comme un miroir. Une araignée d'eau, cousine des personnes Fey, dansait à la surface, ses pas perturbant à peine la quiétude de l'eau. Delphina remarqua qu'il épandait ses phéromones – elle ressentait son désir pour un partenaire. Curieuse, elle décida de s'approcher du cousin pour voir si elle pouvait jouer avec ses désirs. Le cousin ressentit sa présence et se tourna pour faire face à Delphina. Elle pouvait le voir froncer les sourcils d'inquiétude, ce qui lui dit qu'elle éprouverait peut-être du plaisir après tout.

« Ne sois pas inquiet, je viens pour te procurer du soulagement face à tes envies. » Dit-elle avec ses pensées, essayant de le calmer. « Tu voudrais t'accoupler, n'est-ce pas? »

Le cousin tapa avec une patte trois fois dans un rythme parfait.

Delphina sourit. « C'est bon à savoir. » Elle lui offrit son meilleur sourire, celui qui pousse les humains à pleurer ou crier de joie, et tout l'éventail entre les deux. « Approche-toi que je te donne ton cadeau. »

Delphina s'étira un bras vers l'avant, avec sa main fermée, sauf pour

l'index et le majeur. Il hésita un moment, mais le sourire de Delphina élimina toute défense qu'il aurait pu monter en lui, et il s'approcha d'elle. Une fois assez près, il grimpa sur les doigts ouverts de Delphina. Dès l'instant où il la toucha, un petit nuage de poussière étincelante s'éjecta de ses doigts et couvrit le cousin de la tête aux pieds. Pendant un moment rien ne se passa et Delphina ressentit un pincement de regret de savoir que ses pouvoirs ne s'appliquaient qu'aux humains. Puis l'insecte sauta et pivota dans les airs, avant de courir vers le centre de l'étang, tapant frénétiquement ses pattes sur l'eau. La fréquence des tapes était égale, autour de trois mégahertz, mais sa musique était si enchanteresse, si tentante. Delphina comprit alors qu'il avait succombé à ses pouvoirs de séduction et son cœur s'emplit de joie. Ce qui se passait ici était son vrai rôle naturel – avant que la reine des Ombres ne la recrute pour utiliser ses pouvoirs à la convenance de la cour. Au service de Milucra maintenant depuis si longtemps, Delphina avait perdu le goût de répandre le désir. Mais en voyant le cousin s'exciter, elle se laissa aller au rythme qu'il maintenait et se mit à danser comme si elle était seule au monde. Elle se brassa la tête, laissait ses bras faire ce qu'ils voulaient pendant que ses jambes lançaient aveuglément des coups de pieds, ne répondant qu'au battements de son nouvel ami. Elle était emballée de savoir que ses pouvoirs étaient encore utiles au-delà des humains. Bientôt, le cousin se retrouva encerclé par d'autres araignées d'eau, certaines étant des femelles attirées par son appel, d'autres étant des mâles irrités de son effort.

Certains mâles se mirent à établir un nouveau rythme, travaillant ensemble pour enrayer le chant séduisant de leur rival. Cela brisa la danse de Delphina, qui tourna son attention à l'étang pour voir les événements se développer. L'activité de plus en plus bruyante attira l'attention d'oiseaux, et les poissons dans l'étang se pointaient à la surface, prêts à sauter pour un repas facile. Le mâle enchanté continua son rythme effréné, toute son attention tournée vers une seule et unique chose, trouver un partenaire pour s'accoupler. C'est alors qu'un oiseau s'envola pour venir cueillir une première victime. Une des femelles enchantées brava le danger immédiat et s'approcha du mâle envouté, prête à accepter son invitation. Dès

## Une Tâche de Plus

qu'elle fut assez proche, il grimpa sur elle et commença à forniquer, ce qui marqua le début de la folie meurtrière des oiseaux et des poissons. Les araignées d'eau disparaissaient un après l'autre sans même se rendre compte de ce qui arrivait. Le couple nouvellement formé ignora les événements et continuèrent leur rituel d'accouplement comme s'ils étaient seuls au monde avant qu'une truite ne sorte de l'eau avec la bouche grande ouverte pour les avaler d'un trait. En peu de temps, l'étang était revenu à son état de quiétude, avec comme seul son celui d'un raton-laveur qui était occupé à réunir des fleurs pour les placer en ordre de couleur.

« Vraiment décevant, tout ça. » Murmura Delphina à elle-même.

Maintenant que le petit moment d'excitation suscité en elle par le son de la musique produite par l'insecte envouté était passée, elle ne ressentait rien. Elle était heureuse d'avoir réussi à provoquer une réaction de désir incontrôlable sur autre chose qu'un humain, mais elle trouvait que de ne pas être le centre d'attention du cousin était plutôt navrant. Depuis que Milucra l'avait enrôlée, ce qui était il y a tellement longtemps que Delphina ne se souvenait presque plus du temps avant cela, elle avait appris à aimer d'être le centre d'attention d'une personne. Jamais elle ne consumait le désir qu'elle allumait, puisqu'elle utilisait ce temps pour absorber l'énergie émise par les envies de son prétendant humain. Elle pouvait être rassurée qu'elle possédait toujours le pouvoir d'encourager la procréation, mais elle aimait beaucoup l'idée d'être le centre d'attention quand elle l'utilisait. L'expérience d'aujourd'hui se présentait quand même comme un échec – elle n'avait pu saisir l'énergie, tout ce qu'elle pouvait faire c'était de regarder les insectes la consumer.

« Ma très chère Delphina, est-ce que tu as préparé notre voyage? »

L'appel de Milucra sortit Delphina de sa rêverie. Milucra était debout sur son charriot qui était tiré par deux centaures, excités et prêts à partir.

« Oui, ma reine, et en attendant ton signal pour notre départ, je me suis amusée à taquiner les créatures – on es-tu prêtes à partir? »

Milucra la regarda sans montrer une once d'émotion, un talent que Delphina admirait – et craignait.

Le regard de la reine demeura braqué sur celui de Delphina. « C'est



bien. » Dit-elle. Son regard était empreint de chaleur, avec de légères rides de sourires qui ornaient ses yeux. « Je m'inquiète pour toi, ma belle. » dit Milucra. « J'ai l'impression que tu as peur des changements qui s'en viennent, mais il ne faut pas. Tu m'as été hautement loyale, et mes sentiments envers toi ont grandi au fil du temps, devenant ceux d'un bon ami, d'un confident. Tu auras de l'importance dans le nouveau monde, et ceci est une promesse de moi à toi. Ici, maintenant, et toujours. »

Delphina ressentait un désir puissant de confronter sa reine. Si elle devait un jour cesser de séduire les humains, elle avait besoin de plus. Elle avait besoin de Jasper.

« Tu me parles de promesse, mais tu ne me donne pas de détails. Ça va être quoi ma place? Qu'est-ce que tu penses qui est important pour moi? » Demanda-t-elle.

Milucra fronça ses sourcils et regarda Delphina avec un mélange d'outrage et d'étonnement. Elle descendit de son charriot et se planta fermement devant Delphina. Ses yeux étaient devenus entièrement noirs et sa bouche était pincée si serrée que ses lèvres avaient viré au blanc. Delphina demeura de glace malgré la peur qui l'envahissait, sachant que lorsqu'on confronte la reine, la seule chance de s'en sortir était de défendre sa position. Milucra se pencha pour s'approcher et fixa son regard sur celui de Delphina, qui garda ses yeux rivés sur ceux de Milucra. Cette dernière soupira, et l'instant suivant, la douceur était revenue dans son regard et elle se mit à sourire, indiquant à Delphina qu'elle pouvait respirer de nouveau.

« Je vais m'assurer que tout le monde sache que ton courage est inébranlable et sans limites. Fais-moi confiance. » Dit Milucra en plaçant sa main sur l'épaule de Delphina.

Milucra retourna vers son charriot et se tourna vers Delphina. Elle ne dit rien, mais c'était clair qu'elle l'invitait à monter.

« Tu peux voyager avec moi. » Dit-elle. « Dis à tes acolytes qu'on est prêtes. »

Delphina appela les autres nymphes en sifflant. En un instant, treize d'entre elles apparurent et entourèrent le charriot, chacune d'elle attelée à l'embarcation par une corde. Milucra leva la main et les



nymphes produisirent un nuage qui s'enveloppa tout autour d'eux, ce qui excita les centaures qui se mirent à pourchasser à toute vitesse une cible imaginaire. Delphina, surprise par la vigueur du déplacement, dû se tenir pour ne pas tomber.

Ils s'élevèrent au ciel sous le couvert d'un nuage orageux. Ayant un moment pour relaxer, Delphina se sentait confuse. Elle avait été loyale en tous points envers Milucra, sa croyance était ferme depuis le tout premier jour à ses côtés. Maintenant, un sentiment de doute s'était logé sur la crête de son cœur, et elle devait savoir quel serait son rôle dans le nouveau monde planifié par Milucra qui suivrait le Raid. Si Milucra réussit son plan de créer un hybride humain/Personne Fey, Delphina se demandait si elle pourrait encore jouer avec. Si l'incident avec le cousin était un indice, elle perdait la seule chose dont elle était devenue une experte hors-norme – séduire un humain et absorber son énergie vitale. Plus que ça, elle perdrait toute possibilité de séduire n'importe quel humain, puisque les habitants de Faylandia étaient strictement interdits. Est-ce que ce sera la même règle pour les hybrides? Pendant que leur nuage avançait inexorablement, Delphina pensa à son rêve de la nuit précédente.

\*\*\*

Dans son rêve, elle ouvrit les yeux et se trouva devant un paysage presque vide et un petit garçon.

« Je sais quelque chose. » Lui dit le garçon.

Delphina se pencha pour lui parler face à face, et vit que l'enfant avait le visage d'un vieil homme ridé et usé. Une de ses mains avait quatre doigts et pas de pouce, l'autre ressemblait plutôt à une pince de crustacé. Le reste de son corps était emmitouflé dans un manteau rouge et vert qui était beaucoup trop grand. Il y avait très longtemps qu'elle n'avait pas vu un Portune, et ne pouvait que se demander pourquoi il venait la voir dans un rêve. Ils étaient inoffensifs, mais possédais l'habileté de pousser quelqu'un à s'égarer simplement pour s'amuser, et cela incluait les personnes Fey. Elle ne

pouvait que se demander s'il essaierait quelque chose avec elle.

« Ça fait un long bout que je n'ai pas vue quelqu'un de ta gang. Parle, petit Portune. » dit Delphina.

Il regarda autour de lui, comme s'il voulait s'assurer qu'ils étaient seuls, puis se pencha vers l'avant pour parler.

« La reine de Ombres, Milucra, a planifié de prendre l'enfant hybride qui naîtra du ventre de Zanna des Îles. »

Delphina était déçue. Elle ne s'attendait pas à une grande nouvelle de la part de Portune, mais d'entendre quelque chose qu'elle savait déjà la laissait sur sa faim. « Pourquoi une telle nouvelle devrait-elle m'intéresser? » Demanda-t-elle, espérant qu'il aurait autre chose à dire.

« Ce demi-Fey deviendra le point de départ d'une invasion qui le verra remplacer l'humain. Avec ces hybrides en place, Milucra pourra régner non seulement sur Faylandia, mais le monde physique aussi. »

Chaque fois qu'elle entendait parler des plans de la reine d'éliminer les humains, Delphina se sentait attaquée et une vague de colère lui monta à la gorge. Mais elle était surtout curieuse, c'était la première fois qu'elle entendait parler de ce plan en dehors des confins de la cour des Ombres.

« Comment sais-tu ce que tu avances? » Demanda-t-elle t'un ton sec.

Le Portune haussa les épaules et sourit. « Mon espèce n'a jamais disparue; on est restés cachés, libres des obligations des deux cours, à écouter et observer. C'est le réseau mycéliel qui nous a demandé de faire ça – on ne pouvait pas refuser. Une de nos obligations est d'intervenir quand l'équilibre est menacé. Comme en ce moment, prouvé par les taches de sécheresse qui s'abattent sur Faylandia. Il doit toujours avoir deux cours. Sans elle, la confusion et le chaos vont régner sur nos vies. Plus que ça, le monde physique doit absolument rester séparé de l'énergie pure et chaotique de Faylandia. Si je me suis montré à toi, c'est pour te demander de retrouver Zanna des Îles et l'avertir de rester caché lorsque le Raid se mettra en marche. Si l'enfant reste en sécurité, il y a encore une chance que tout soit correct. »

Delphina fut surprise par les paroles du Portune, mais savait aussi que c'était une chance unique de faire quelque chose pour préserver l'état de l'univers. « Je sais quoi faire. Merci pour ton temps. » Dit Delphina.

« On apprécie vraiment tes efforts. Si jamais faut qu'on se reparle, on va continuer à utiliser le rêve comme vaisseau de communication. »

Le Portune disparu dès l'instant où il prononça ses dernières paroles, laissant Delphina dans le champ vide.

\*\*\*

Delphina fut réveillée par la sensation de l'air humide sur sa peau, qui venait du nuage tempétueux qui les encerclait. Elle s'étira le cou pour absorber tout le liquide qu'elle pouvait prendre pour assouvir sa soif. Son esprit était rempli de souvenirs de la fois où elle avait espionné la reine, et qu'un Kobold était entré dans son antre par un tunnel secret. Elle l'avait nommé Lugh, ce qui surpris Delphina, puisque ce Kobold n'avait rien pour honorer un nom si prestigieux. Elle n'avait pas tout entendu, mais elle avait compris qu'il devait livrer un message, et elle était presque certaine qu'elle avait entendu le nom de Zanna. Maintenant, ils étaient en route pour une rencontre avec la reine Céleste pour marquer le début du Raid, et Delphina savait qu'à partir de ce moment, elle devait commencer à être alerte pour s'assurer que tout fonctionne.

Milucra restait silencieuse à côté d'elle, gardant sa tête bien haute avec sa couronne qui scintillait malgré le peu de luminosité qui les atteignaient à travers les nuages. Elle regardait loin devant, les cheveux dansant sous l'impulsion du vent. Delphina se mit à penser à ce qu'elle pourrait faire une fois sur place. Elle pourrait utiliser ses pouvoirs sur le Kobold, qui serait sûrement présent, et possiblement faire dérailler les plans du Raid et le laisser prendre tout le blâme. Ou au moins en retarder le début. Et si Zanna est aussi présente? Si c'est le cas, il y avait peu de chances de faire quoi que ce soit pour changer le cours des choses.

En approchant le point de rendez-vous, Delphina pouvait sentir la

présence du Kobold, ainsi que celle de la reine Céleste et de deux grosses bêtes, mais ne ressentait rien qui disait qu'une Ondine des eaux était présente. Elle tourna toute son attention sur le Kobold, essayant d'établir un contact mental avant d'arriver pour faciliter la séduction une fois sur place. Elle se ferma les yeux et tourna ses pensées vers lui. Ce ne fut pas long qu'elle trouva une grappe de pensées libres qui flottaient dans l'éther entre les mondes et elle se concentra dessus. Elle essaya de voir si ces pensées appartenaient au Kobold, mais tout ce qu'elle réussit à saisir furent des expressions de plaisirs en lien avec un tissu doux qui frotte sur la peau – c'en était presque érotique. Elle voulut retirer son esprit de cette grappe, mais quelque chose en elle l'en empêcha.

Les pensées qu'elle habitait étaient supportées par un fort vent de panique – qui que cette personne put être, elle ne savait pas où elle s'en allait. C'était assurément le Kobold, il n'y a qu'eux pour être assez stupide pour entreprendre quelque chose sans savoir comment y arriver. C'était clair qu'elle avait trouvé la bonne connexion, et fit un effort mental pour s'assurer qu'il la voie venir.

« Qu'est-ce qui te trotte dans la tête avec tant de force? » Demanda Milucra.

Delphina fut surprise, mais réussit à garder ses pensées en ordre. « Je fais juste me préparer mentalement, ma reine. Je sens la présence de deux grosses bêtes avec Céleste et je veux être prête. »

Milucra fronça ses sourcils et sourit en même temps. « Ça me fait vraiment plaisir de voir que tu es toujours aussi investie dans ce moment important dans notre histoire. Ne t'inquiète pas pour les bêtes, Céleste se déplace toujours avec ses Catshees. Ils sont inoffensifs si on évite de les provoquer. Et je saurai te protéger s'ils s'énervent. »

Semblant satisfaite de la réponse de Delphina, Milucra retourna son attention sur ses centaures, qui moussaient de la bouche tellement ils forçaient. Delphina essaya de voir si ses sœurs allaient bien, mais ne put voir que de vagues figurines où elles devaient être. Elle se dit qu'elles étaient probablement en sécurité, puisque le nuage qui les entourait était activé par leur présence et incitaient les centaures à leur courir après. Encore une autre tâche qui deviendrait inutile

dans le nouvel ordre que voulait imposer Milucra.

Delphina devait s'assurer que quoi qu'il arrive avec le Kobold, cela devait rester au niveau de la séduction. Elle savait que de jouer à ce jeu avec une personne Fey comportait le risque qu'elle soit ensorcelée par son propre pouvoir. Si elle devait un jour se laisser envouter, ce serait avec Jasper, et cela avait peu de chances de se produire. Malgré tout, elle devait faire attention et garder une distance raisonnable. Avec un humain, elle pouvait improviser en approchant, mais avec une personne Fey, elle devait être précise dans ses actions.

Avant qu'elle ne puisse établir une connexion claire avec le Kobold, le nuage qui les transportaient se dissipa, révélant une clairière sous eux, où Céleste, flanquée de deux Catshees, attendait patiemment. Milucra fouetta les rennes des centaures et ils commencèrent immédiatement leur descente.

\*\*\*

Nous attendîmes un certain temps, durant lequel je pris une sieste très satisfaisante pendant que les Catshees se donnaient le relais pour qu'au moins l'un d'eux reste en alerte. Céleste profita aussi du moment pour s'étendre, mais comme j'émergeai de mon sommeil profond, je pus voir que ses yeux étaient ouverts. Je n'avais aucune intention de déranger ce qu'elle faisait, et de toute façon, je célébrais silencieusement le fait qu'on m'avait accordé l'accès à un bon repas et du repos – je me sentais prêt et rempli d'énergie. Les rayons du soleil perçaient le plafond de feuilles par endroits, laissant derrière une traînée de particules qui flottaient librement – sauf une en particulier. Elle brillait avec plus d'intensité que les autres, et semblait posséder un but, contrairement à celles autour. Je me levai pour aller observer de plus près. Je ne saurais dire si la particule m'a vu, mais j'aurais juré qu'elle se mit à flotter vers moi dès que mon regard tomba dessus. La particule s'approcha et s'arrêta devant moi. Je m'étirai la main pour y toucher. Instantanément, je fus propulsé vers l'arrière. Céleste remarqua ma chute, mais les deux Catshees restèrent coi, aucunement intéressés par mon malheur.

« Qu'est-ce qui t'arrive, Lugh? » Demanda Céleste pendant que je me relevais, plus inquiet d'avoir taché mes beaux vêtements que de savoir si j'étais blessé.

« C'est cette particule d'énergie. » Dis-je, en pointant. « Elle est apparu il y a un moment à peine, et ce dont vous avez été témoin fut le résultat d'y avoir touché du bout du doigt. »

« Milucra arrive. » Dit Céleste, ce à quoi les Catshees réagirent en se levant, les oreilles bien droites et les muscles tendus.

Je me regardais les mains. Ai-je été béni ou maudit? Pensai-je. Il y avait une toute petite tache noire entre mon index et mon pouce, mais je ne me souvenais pas si c'était là avant. Je vis Céleste se mettre devant la particule en refermant ses mains en cercle autour d'elle.

« Je suis prête. » Dit-elle.

Les Catshees vinrent flanquer Céleste, avec leur attention tournée vers le ciel. Un nuage tempétueux était tiré par deux centaures. Sur le dessus régnait Milucra. Elle était intimidante, Royale. Elle se tenait debout comme si le sol était solide sous elle et laissa son regard tomber loin derrière nous. Sa couronne était très ajustée, semblait même tenir sa coiffure en place. Ses yeux brillaient à travers la noirceur des nuages, illuminés par une lumière intérieure aux tons de rouge. Sa robe était Royale, avec un R majuscule, dessinée avec soin dans les moindres détails, et entièrement faite d'armure. Treize Nymphes s'activaient à garder le nuage vivant, motivant les centaures à tirer encore plus fort. Pourtant Milucra ne bronchait pas, demeurant solidement sur place, la tête bien haute. Elle atterrit doucement, le nuage qui l'avait transporté se dissipant en touchant le sol. Les treize Nymphes s'éparpillèrent autour de nous, inquiètes de la présence des Catshees près de Céleste.

Les nymphes se cachèrent derrière les arbres et arbustes, mais cela ne réussit pas à cacher leur beauté spectaculaire. Un puissant désir s'empara de moi. Je ne pouvais regarder ailleurs – l'une d'elle avait des yeux dans lesquels je me perdrais pour toujours. Une autre avait des lèvres si invitantes, que je voulais les embrasser. Chacune d'elle avait quelque chose qu'un humain trouverais irrésistible, et il était

facile de croire que leurs actions étaient généralement teintées de succès. Je réussis à garder le contrôle sur moi, sachant que les Nymphes étaient au service de Milucra pour séduire des humains quand il y avait un besoin de nouveaux serviteurs. C'est alors que la vis pour la première fois. Assise à côté de Milucra. Elle était l'image même de la perfection. Elle était l'accumulation de tout ce que j'avais désiré. Je mis toute ma concentration à me retenir de courir pour être à ses côtés, sachant que ce serait de mauvais goût. Pourtant, je voyais qu'elle faisait un effort conscient pour éviter mon regard, ce qui ne fit qu'augmenter mon désir d'être à ses côtés. Milucra, occupée à caresser ses centaures, se tourna vers moi.

« Mon beau Lugh, mon cœur est rempli de joie. Tu as été à la hauteur de la tâche qui t'incombait. Je suis tellement fière de toi. »

Une Tâche de Plus

**FIN**



**À venir en décembre dans les contes de la chambre des fables:**

La rencontre entre Milucra et Céleste a lieu comme prévu – sous l’œil attentif des créatures de la forêt – et un plan est mis en marche pour préparer le prochain Raid dans le monde humain. Lugh, pour sa part, reprend sa recherche de Clarence, mais aura-t-il la permission, et si oui, y arrivera-t-il?

## À propos de l'auteur

Mike Longmeadow est un auteur fasciné par les réalités invisibles qui sont présentes dans nos vies. Curieux de nature, il dévore les livres pour apprendre et découvrir des nouvelles choses qui font évoluer sa perception de ce qui nous entoure.

Ceci l'a emmené à découvrir et apprendre beaucoup de choses sur une grande variété de cultures et croyances, pour ensuite les introduire dans le monde d'aujourd'hui, le ici et maintenant.

Entre-temps, restons connectés:

Facebook: <https://www.facebook.com/MikeLongmeadow>

Instagram: [https://www.instagram.com/mike\\_longmeadow/](https://www.instagram.com/mike_longmeadow/)

Website: <http://michellongpre.com/>